

Abstract

Benzopyrène, fumée et argent : la recette parfaite de Philip Morris pour empoisonner la recherche scientifique

En 2023, il a été mis au jour un cas inquiétant qui rappelle les tactiques classiques employées par l'industrie du tabac et met en évidence l'influence persistante de Philip Morris International (PMI) dans le domaine de la recherche scientifique. Il semble que PMI concentre ses efforts publicitaires sur ses produits « nouveaux » et « innovants », ce qui laisse planer un doute quant à la crédibilité de ses affirmations. L'objectif de notre étude est de révéler l'ampleur de l'influence financière de PMI sur certaines chercheuses et certains chercheurs suisses et de montrer que la participation ciblée de membres du personnel de PMI à des études scientifiques n'est nullement un cas isolé. Les recherches approfondies visent à mettre en lumière l'importance et l'impact de ce nouveau cas de manipulation de la recherche par l'industrie du tabac.

Des titres de publication trompeurs : un autre exemple de tactique de dissimulation

Réalisée par le Département des sciences et technologies de la santé de l'EPF Zurich, l'étude intitulée « Quantification and Mapping of Alkylation in the Human Genome » ne semble pas avoir de rapport avec le tabac à première vue. Mais en y regardant de plus près, l'influence de Philip Morris apparaît clairement. La publication porte sur le benzopyrène, un agent cancérigène connu, présent dans la fumée du tabac, et ses effets sur la modification de l'ADN. L'EPF Zurich, l'une des meilleures universités techniques du monde, confirme avoir collaboré avec des chercheuses et chercheurs de PMI et bénéficié du soutien financier de la multinationale du tabac pour réaliser cette étude cofinancée par le Fonds national suisse (FNS). Ce dernier n'a cependant pas été informé du fait que PMI cofinçait aussi la recherche. L'équipe de recherche de l'EPFZ a ainsi enfreint des règles explicites du FNS.

Récit et affirmations de l'industrie du tabac

PMI a changé de récit et prétend aspirer à un « monde sans tabac » en promouvant de nouveaux produits comme l'IQOS. Ceux-ci sont commercialisés comme présentant « peu de risques » et « exempts de fumée », mais aucune preuve scientifique indépendante ne vient étayer ces affirmations. Le double récit de PMI – limiter les dégâts pour la santé publique tout en restant un fabricant de cigarettes de premier plan pour les investisseurs – est contradictoire et laisse planer le doute sur les intentions de PMI. Pour PMI, l'étude de l'EPFZ sert à étayer la présentation trompeuse de ses produits « innovants » à base de tabac chauffé.

Les problèmes éthiques de l'étude

La participation de personnes employées par PMI à la conception et à la supervision de l'étude soulève des questions quant à l'indépendance de cette dernière. Le montant de la contribution financière de PMI n'est pas divulgué, ce qui remet encore plus en question l'indépendance de l'étude. Le dilemme éthique est renforcé par le fait que les raisons justifiant la participation de PMI restent obscures. Un autre article presque identique, rédigé par les mêmes personnes de l'EPF et de PMI, a été publié en même temps que cette publication, ce qui ajoute à la confusion éthique. Cette collaboration entre l'EPFZ et PMI soulève de sérieuses préoccupations éthiques en ce qui concerne la transparence, les conflits d'intérêts et les véritables intentions qui se cachent derrière la recherche.

Coopérations antérieures et implications

Les recherches que nous avons effectuées ont montré qu'il y a eu par le passé des collaborations entre le chercheur principal de l'étude et PMI, y compris des publications cofinancées par PMI figurant en bonne place sur le site web de cette dernière. Cette relation de longue date suscite des interrogations quant à l'impartialité du scientifique, d'autant plus que PMI a déjà manipulé des résultats scientifiques par le passé.

La transparence et l'indépendance dans le domaine de la recherche sont une nécessité

Le cas de l'EPFZ illustre l'importance de la transparence et de l'indépendance dans le domaine de la recherche scientifique. Celle-ci doit notamment être exempte de l'influence de toute industrie poursuivant ses propres intérêts. Ce cas souligne la responsabilité éthique des chercheuses et des chercheurs ainsi que des institutions dans la préservation de l'intégrité scientifique. Les présentes conclusions montrent combien il est important de contrôler la recherche financée par l'industrie afin de protéger la santé publique et de préserver l'intégrité du discours scientifique.

Luciano Ruggia